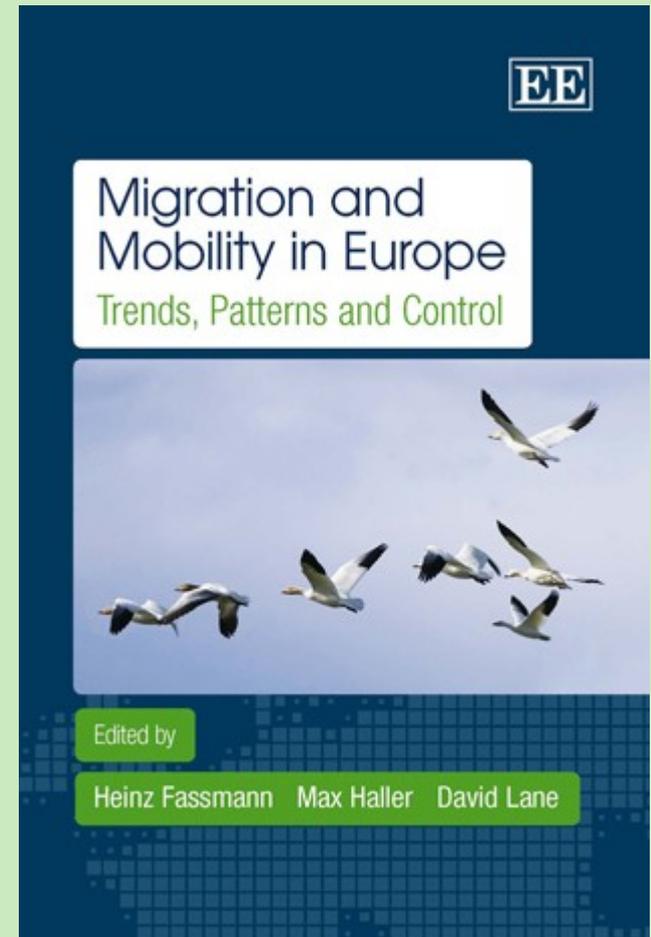
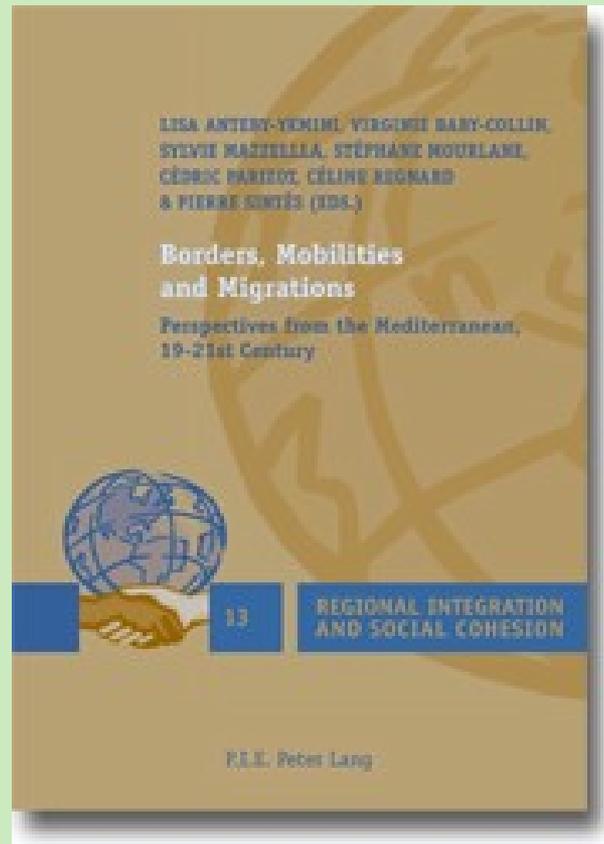
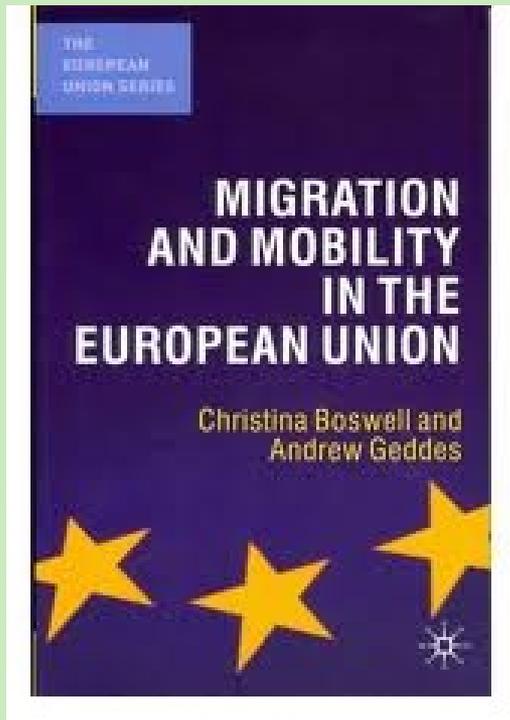




Entre misérabilisme et injonction à la mobilité

**Dominocentrisme et
dominomorphisme dans l'étude des
migrations internationales**

Introduction



Hypothèses

- Il n'existe pas de critère empirique universel pour différencier migrations et mobilités
- Distinction héritée de traditions disciplinaires et de champs de recherche différents
- **Enjeu éthique = injonction à la mobilité VS misérabilisme**
- Perspective dominocentriste et dominomorphiste dans l'étude des pratiques populaires (Grignon et Passeron, 1985, 198)
- **Enjeu sociologique = la question de l'inégale légitimité des différentes pratiques**

I. Aux origines de la distinction : traditions disciplinaires et objets d'étude

- Sociologie de l'immigration : tradition de Chicago, économie et sociologie quantitatives
 - Constitution d'une nouvelle classe ouvrière urbaine
 - Migration comme phénomène économique
 - Objet privilégié : classes populaires
- Sociologie des mobilités : sociologie des élites
 - Capital international
 - Objet privilégié : classes dominantes
- **Une question de classe ?**

Les origines du rapprochement

- Travaux sur la circulation migratoire (Dureau, Hily, Mung, Tarrius...)
- Développements théoriques autour du concept de mobilité et de l'émergence d'une « société de la mobilité » (Kaufmann, Urry...)
- Normalisation des pratiques autrefois considérées sous l'angle de l'anomie, de la déviance (Thomas et Znaniecki) dans la vision écologiste (sociétés = écosystèmes fermés)
- **Les migrations internationales sont-elles des mobilités dominées ?**

II. Dominocentrisme et dominomorphisme : le débat Grignon / Passeron

- Constat de l'« *embarras à propos du traitement en sociologie et en littérature de l'objet culture populaire, qui vient de la situation démunie du sociologue face à l'altérité culturelle de la culture dominée.* »
 - Unité ou diversité des concepts ?
 - Autonomie ou hétéronomie des cultures populaires ?
 - Question de la relativité et de la comparabilité

1) Grignon : la critique du dominocentrisme

- 2 formes de domination : sociale (mobilité des élites vs migrations ouvrières) et culturelle (mobilité des occidentaux vs migrations des non-occidentaux)

dest. origine	Pays dominé	Pays dominant
Pays dominé	Migrations	Migrations
Pays dominant	Expatriation	Mobilité

L'information se raréfie à mesure que l'on descend dans la pyramide sociale

« la gamme des mécanismes de distinction et de différenciation qui existe au degré le plus fin pour les classes supérieures se transforme en masse uniforme et indifférenciée au sein des classes populaires »

- Sur-représentation de la rationalité économique dans les mobilités populaires
- = **goût du nécessaire ?**
- « Robotisation » appuyée sur la thèse légitimiste et sur la moindre finesse des informations statistiques

Les cultures populaires sont construites en négatif des cultures dominantes

« définies exclusivement par référence au goût dominant, c'est-à-dire en termes de handicaps, de limitations, d'exclusions, de privations, d'absence de choix, de non-consommation et de non-pratiques »

- Critique de Ripoll et Veschambre (2005), Fol (2010), Ripoll et Tissot (2010), Renahy (2010)
- Migrations internationales = pratiques de mobilité populaires (Tarrius 1992, 2013)

Le paradigme de la mobilité : contre le dominocentrisme ?

- Critique du stato-centrisme et du mécanisme dans la sociologie des migrations classique
 - « *Ces recherches voient donc, d'un point de vue conceptuel, « le mobile » prendre les traits d'un migrant animé d'un projet et, en termes méthodologiques, prendre les dimensions d'un travail de refonte du champ lexical des migrations internationales.* » (Berthomière, 2009: 175).

2) La critique du dominomorphisme : du misérabilisme au populisme ?

« injustice interprétative qui consiste à prétendre que toute la société est occupée à jouer, avec la même passion et le même sérieux, à la même partie de Monopoly ».

- Norme de mobilité (Ripoll et Orfeuill 2015) ; Injonction à la mobilité (Bacqué et Fol 2007, Renahy 2010) ; Composante idéologique de la mobilité (Kaufmann et al. 2012)
- **Injonction à la mobilité internationale ?**

Risques et formes du dominomorphisme

- Projection de l'expérience transnationale des CSP+ (chercheurs, institutions internationales, hauts fonctionnaires) sur les dynamiques de mobilité des catégories populaires (Friedman 2002)
- « Euphorie post-nationale » VS permanence des structurations sociales classiques et des contraintes exercées par l'État (Waldinger 2015, Guild et Bigo 2005, Torpey 2002...)
- Justification à la nouvelle gouvernance des migrations qui privilégie l'autonomie individuelle et la gestion des flux au détriment de l'inclusion sociale (Pellerin et al 2011)

III. Les enjeux

- Misérabilisme : accent mis sur l'aspect dominé des cultures populaires (**hétéronomie**) et ignorance des enjeux et significations propres à cette culture.
- Populisme : accent porté sur l'**autonomie** des cultures populaires et ignorance des effets directs et indirects du rapport de domination
- **Quelles conséquences pour l'étude des migrations internationales ?**

1) Enjeux méthodologiques

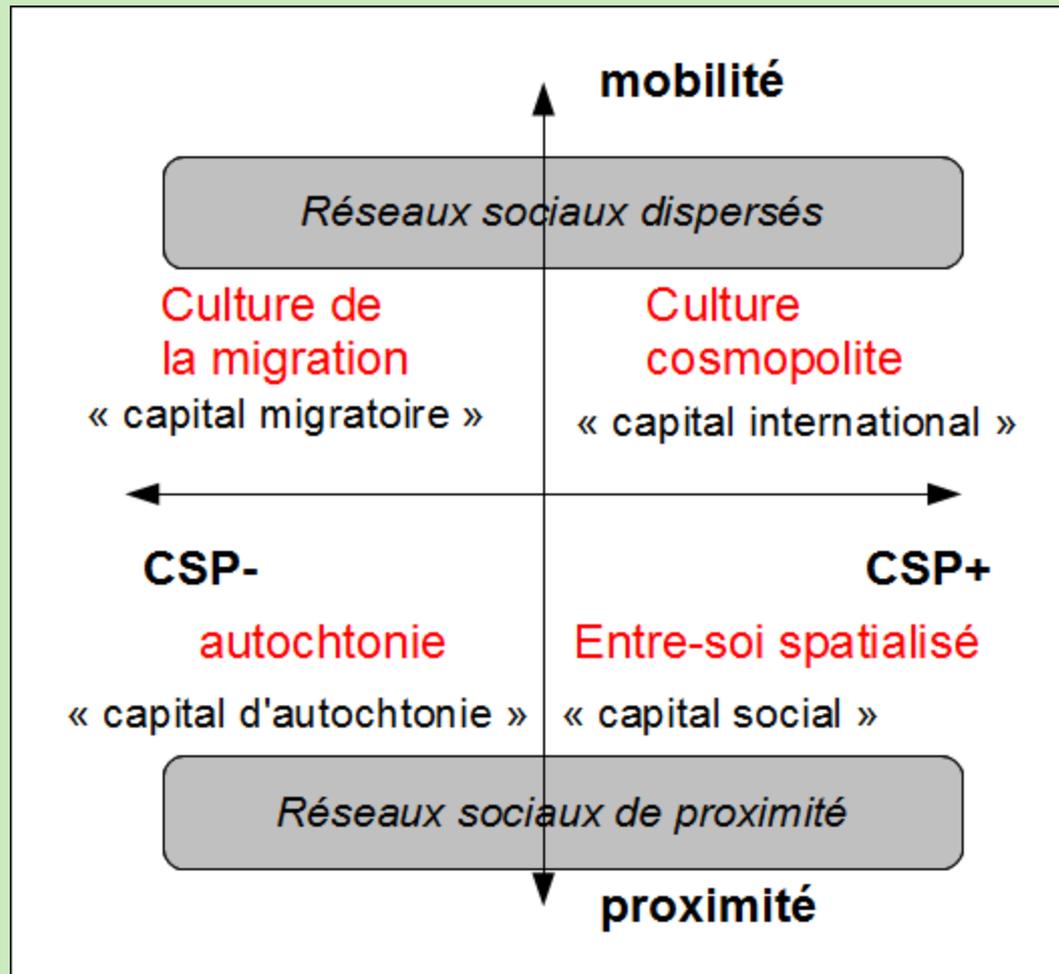
- **Perspective de l'hétéronomie (unité méthodologique)**
 - Nécessite la comparabilité des données
 - Risque d'une homogénéisation artificielle des schèmes culturels et des rationalités
- **Perspective de l'autonomie (fragmentation méthodologique)**
 - Hypothèse de discontinuité de l'espace social et symbolique
 - Essentialisation des différences (Lorenzi-Cioldi 2014)

2) Enjeux normatifs

- Risque d'homologie entre le discours normatif et le discours scientifique
- Mobilité « composante de l'idéologie dominante » (Kaufmann 2012): nouveau système de justification et d'explication des inégalités constatées ?
- Continuité de l'espace symbolique
- Performativité et institutionnalisation des injonctions normatives
- **Hypothèse: la survalorisation de certaines formes de mobilité produit en retour une stigmatisation accrue des pratiques alternatives qui sont perçues comme de plus en plus déviantes.**

Conclusion

Enjeu d'une sociologie des mobilités unifiée : cartographier l'espace social et symbolique dans lequel se jouent les pratiques de mobilité



Merci de votre attention

Commentaires et critiques bienvenus

aurore.flipo@gmail.com